



Ce recueil, reprend quelques modestes textes, que, pour la plupart j'ai écrit d'un seul trait sur le coin d'une table en buvant un café, ou sur une tablette de TGV. Ils étaient tous destinés à mon site Internet.

Ces éditos et billets sont le reflet de mon ressenti, de mon humeur, parfois de ma colère, au gré des événements locaux, nationaux, ou simplement d'une pensée qui me passait par la tête. Ils sont le retour sur une étape de quatre années de mandat 2006-2010.

Ils sont politiques bien sûr, qui pourrait en douter !

Plusieurs sont dédiés à l'affaire du pont du pertuis, aux bassins à flot de Bordeaux, dont la destruction a défrayé la chronique pendant au moins deux ans, jusqu'à en faire frissonner l'UNESCO, qui, pour cet acte, a failli déclasser la ville de son label de « Patrimoine Mondial de l'Humanité ». Ce dossier restera pour moi, le sommet de l'ineptie et de l'incompétence politiques. En effet ce qui pourrait passer pour un détail, une anecdote locale, en dit long sur certains personnages cachés derrière leur masque.

Parfois acerbes, souvent pamphlétaires, ces textes resteront à leur place, issus de la pensée d'un élu local de l'Aquitaine, de la Gironde et de Bordeaux, attaché viscéralement à son territoire et farouchement pourfendeur de la malhonnêteté intellectuelle et politique. Celle-ci cache souvent aux citoyens la vérité sur la véritable teneur des projets qui concernent leur quartier, leur quotidien... en fait, leur avenir.

Philippe Dorthe

**Philippe Dorthe**, Conseiller général du 1<sup>er</sup> canton, Conseiller régional d'Aquitaine, a publié en 2007 *Bordeaux mode de ville* (éd. Pleine Page), plaidoyer fourmillant de propositions innovantes pour une ville moderne et humaine.

L'illustration de couverture est tirée de la statue de la liberté érigée place Picard.

5 euros

Éditos et billets d'un élu de la République

PHILIPPE DORTHE

**PHILIPPE DORTHE**

## Éditos et billets d'un élu local de la République

[2006-2010]

Je suis en colère...  
La typicité de Bacalan, c'est son histoire, l'histoire du port, l'histoire de ses activités fortement tournées vers l'industrie maritime d'antan, c'est aussi à l'évidence sa population d'origine qui a su développer un quartier d'origine, une identité de Bacalan, c'est son tissu associatif, son histoire, c'est en bref un savoir-vivre dans un quartier qui garde son âme. C'est pourquoi, Bacalan est régulièrement « étudié » à travers des ouvrages, est mis en scène dans des BD, tout ce qui n'est pas aseptisé, et c'est le cas de ce quartier qui n'est pas uniforme, et qui n'est pas uniformisé. Fini le temps où l'on n'osait pas se risquer jusqu'au quartier nord de Bordeaux, c'est festive attire. « Bacalan, c'est tellement authentique ! » friches industrielles, témoins de ce passé laborieux, authentique, les bassins à flot, les échoppes disparates, les « personnages bacalanais », un peu grandes gueules, qu'on verrait très bien tout droit sorti d'un film de Marcel Carné. Un remake de Quai des brumes, lorsque l'on entend encore quelquefois les cornes de brume sur la « rivière ». L'imagerie est séduisante pour les visiteurs qui, le temps d'un week-end, d'un événement, d'une sortie en vélo..., sillonnent ce quartier si attachant. Oui, mais voilà, Bacalan n'est pas un film, ni un bouquet de gens y habitent, de vrais gens, anciens et nouvellement installés. Et que voient-ils, ces gens, ces bacalanais ? Ils voient un quartier en déshérence totale. J'ai oublié de dire que Bacalan est un quartier de Bordeaux. A moins que ça ne soit Bordeaux qui ait oublié que Bacalan est l'un de ses quartiers. Mauvais esprit ! Non pas. Ici, tout vient lentement. Par exemple, le tramway. Bacalan est le dernier quartier bordelais desservi. Le bout du bout de la deuxième phase. Un finistère. Soit ! Il faut un dernier. Mais c'est un dernier au rabais. Alors que partout ailleurs, le tram est selon le terme des spécialistes, « cadencé » toutes les 4 minutes entre les arrêts Bassins à flot et Claveau, on patiente au minimum 10 minutes avant de voir une rame arriver. La raison : n'atteint Bacalan qu'une rame sur trois. Pourquoi ? Allez savoir ! Autre exemple. Alors que chaque quartier de Bordeaux bénéficie, depuis déjà longtemps, d'un tri des déchets ménagers avec les trois poubelles dédiées, et bien à Bacalan, on ne trie pas, monsieur, on jette. Pour ce qui concerne les équipements publics, mieux vaut ne pas être pressé non plus. La salle Poincaré du jour-Pierre Tachou a été espérée 60 ans. Finalement, est-ce que Bacalan, c'est Bordeaux ?

BON DE COMMANDE

**Philippe Dorthe**

**Éditos et billets d'un élu local de la république**

14 x 20 cm, 104 pages, 5 euros

**Parution le 1<sup>er</sup> octobre 2010**

**Attention**  
**Date de parution de**  
**l'ouvrage de Philippe Dorthe :**  
**le 1<sup>er</sup> octobre 2010**

Vos chèques ne seront encaissés qu'à cette date

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Téléphone : ..... Email : .....

Commande ..... exemplaires à 5 € pour un total de : ..... €

à tenir à ma disposition

à envoyer à l'adresse ci-dessus  
(3,10 € en sus pour 1 ex, 1,10 € chaque exemplaire suivant))

Fait à Bordeaux, signature :

***Bon de commande à retourner***

avec votre règlement joint par chèque à l'ordre de :

**Philippe Dorthe**

5, rue Pascal Lafargue - 33300 Bordeaux